

LA LETTRE DE CARLES

n° 104

Juillet - Septembre 2022

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
140, chemin de la Garenne
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
Compte CIC Les Angles FR76 1009 6182
7900 0817 2020 111
Courriel : info@masdecarles.org
Site : www.masdecarles.org

EDITORIAL

L'extrait d'une interview de Jean-Louis Laville (titulaire de la chaire d'Economie Solidaire au Conservatoire National des Arts et Métiers) donnée au magazine du FAS, tiendra lieu cette fois-ci d'éditorial (Joël ne pouvant pas le faire pour l'heure).

« Nous faisons face à deux tendances contradictoires. D'un côté le travail social endosse une portée émancipatrice et libératrice ; et d'un autre côté il est aussi le lieu d'une

managérialisation grandissante, entraînant des réductions de budget, des contrôles tatillons, un manque de confiance, une absence de reconnaissance.

L'un des problèmes du managérialisme, c'est qu'il a créé des coupures entre les personnes qui travaillent sur le terrain et leur direction. Aujourd'hui, il est important que les méthodes de gestion respectent la spécificité des associations et soient soucieuses de concrétiser les potentialités des salariés et des usagers. Je crois que c'est réellement en train de bouger.

La période qui a mis l'accent sur le mimétisme avec les entreprises privées est peut-être en train de s'achever. Le scandale des établissements lucratifs pour les personnes âgées (Orpéa et Korian, par exemple) nous l'a montré. Ces groupes d'abord présentés comme exemplaires ont mis en danger la vie et les droits humains.

L'objectif est de ne jamais perdre de vue le vrai projet associatif, la raison d'être de l'association, sinon on ne fait que de la gestion...

Les associations sont en capacité de trouver des solutions inédites dans des sociétés complexes. En travaillant au plus près des personnes en situation de précarité, en les écoutant, en prenant en compte leur parole, leur expérience et leur parcours, beaucoup d'associations trouvent les réponses qui mènent à l'autonomie des personnes. Peut-être que l'un des problèmes, c'est que ces innovations restent encore trop cachées, pas assez mises en lumière.

Valoriser la capacité d'intervention et d'innovation des associations suppose un travail de mutualisation, de partage, afin de mieux connaître ce que font les autres, pour pouvoir s'en inspirer, mais aussi pour permettre de créer cet effet de multiplicité et de diversité.

C'est en rendant visibles leurs actions auprès des partenaires publics et privés, mais aussi auprès de la société dans son ensemble, que les associations pourront faire grandir leur légitimité et donc leur reconnaissance...

Je crois que l'heure est arrivée d'entrer dans une coopération conflictuelle avec les pouvoirs publics,

entre construction et interrogation... Traiter les problèmes auxquels sont confrontés les associations et la société implique de sortir de la technocratie envahissante pour aller vers l'action publique du XXIème siècle : un dialogue exigeant et une co-construction entre les personnes concernées : les associations et les pouvoirs publics...

On ne peut pas résoudre les questions d'aujourd'hui par le seul marché ou par l'Etat. Il y a une tierce partie : c'est la société elle-même qui s'organise autour des associations mais pas que. Notre défi est d'accroître la crédibilité de ce 3^{ème} pôle, de faire en sorte qu'il prenne de plus en plus de place dans le débat public... »

Jean-Louis Laville

Extrait du Magazine du FAS, du 27.10.2022.

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 septembre 2022, 82 personnes (66 hommes et 12 femmes) ont été accueillies au Mas.

Hébergement : 56 personnes (38 pour le lieu à vivre -8.038 journées-, 12 dans la pension de famille -3.239 journées-, 6 en accueil immédiat -372 journées-). En tout 11.649 journées d'accueil.

Activités : 4 personnes AIA (1.260 h) et 19 pour le chantier d'insertion (10.245 h).

Revenus : 45 personnes relevaient du RSA ; 9 touchaient l'Allocation Adulte Handicapé ; 3 émargeaient à l'ASS et 2 avaient une petite retraite.

5.758 repas ont été servis ce trimestre.

... et de vos dons

Au 30 septembre, vos **dons** représentaient 10,2 % des recettes de la maison. Les **ventes** des productions maison 10,4 %. La **participation** des résidents s'élevait à 3,8 %. Les **cotisations** 0,4 %. Soit, au total, **24,8 % de nos recettes** sont votre apport à notre financement (soit 256.866 €).

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser cette crise COVID ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux ; de permettre à l'association de maintenir qualité de vie et accompagnement spécifique.

En ces temps d'incertitude, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien.

DITS

Les chasseurs ont vu leur subvention passer de 27.000 à 11.465.498 € en cinq ans. Un record ! Au nom de « la reconnaissance de l'expertise des chasseurs » pour accomplir ces nouvelles missions inscrites dans une loi de 2019. La subvention est ainsi passée à 11,4 millions. Rappelons que la subvention accordée au Mas de Carles pour aider au financement de l'accueil de personnes en grandes difficultés, n'a pas bougé depuis plus d'une dizaine d'années... quand nous aussi nous allons dans les écoles et collèges promouvoir l'attention aux plus pauvres, pour ne prendre qu'un exemple !¹

Allocation de Rentrée Scolaire, Revenu de Solidarité Active : on demande une surveillance accrue des dépenses faites de ces allocations. Pourtant, rien ne prouve un mésusage massif. Mais « *cette idée est acceptée parce qu'elle répond à un imaginaire préexistant de la pauvreté. Elle reste vue comme une punition, avec l'idée qu'elle concerne ceux qui ont un problème, qui « ne savent pas »... Mais même dans ce cas, la pauvreté reste définie comme un manque, le résultat de mauvais choix...* » D'où une incapacité à consommer « juste ». Mais « *Il y a fort à parier que si on était dans leur situation, on consommerait sans doute exactement comme [eux] et [qu'ils] ne dépensent ni mieux ni plus mal pour leurs enfants, que nous... Reste pourtant dans notre impensé que, puisque l'impôt finance ces allocations, elles doivent « servir à acheter des choses que nous considérons comme justes... car nous savons mieux que les pauvres ce qui est bon pour eux.* »²

« *Beaucoup de gens dans la rue gardent le cap quoiqu'il advienne, ils sont bien obligés. Comme tout le monde, j'essaie de surnager en gardant le cap... Dans mon travail, bien sûr, mais le charcutier aussi. Le cap est une chose que l'on découvre quand on ne l'a plus. On l'avait gardé jusque-là et puis, plof, on a laissé échapper le cap et on est perdus. C'est précieux, un cap.* »

Sempé³

LA VIE AU MAS

Au mois de mars dernier, nous avons enterré de vieux amis de la maison : **Eugène et Huguette** Chifflet. Quelques jours après, c'est un chèque de 1.400€ qui sera remis au Mas de leur part.

Petite conversation d'été. Comment obtenir le meilleur d'une plantation d'oignons ? Terre nue ? Couverture plastique ? Paillage ?

Après avoir procédé à ces trois méthodes conjointement, Matthieu (notre maraîcher) a noté que la méthode du paillage est la meilleure. Carles, terre d'expérimentation. « Mais vous comprendrez aussi peut-être, maintenant, pourquoi Jésus est né sur la paille », ai-je innocemment suggéré !

Visite de l'exposition consacrée à l'émir Abd el Kader avec Mouna et Camel. Le choc devant le sort réservé à un homme de bien, malgré la parole donnée par la France, en la personne du duc d'Aumale (fils de Louis-Philippe, futur roi de France entre 1830 et 1848). « Injustice », sera le résumé de la visite et devant le non-respect de la parole donnée par la France à cet homme. Lui, en revanche, fera honneur à son nom : Abd El-Kader, « le serviteur du Tout-Puissant ». A Damas, retiré des affaires de la politique menée par les traditionalistes, il prêche un Islam centré sur les valeurs spirituelles. Et le mettra en application, avec tous les Algériens qui l'ont retrouvé dans son exil, en protégeant les communautés chrétiennes de la ville (près de vingt mille âmes) menacées de pogrom : « *Toutes les religions apportées par les prophètes depuis Adam jusqu'à Mohammed reposent sur deux principes : l'exaltation de Dieu Très Haut et la compassion pour ses créatures. En dehors de ces deux principes, il n'y a que des ramifications sur lesquelles les divergences sont sans importance.* »⁴

A méditer pour repérer nos propres manquements à la parole donnée et parfois si difficilement respectée... en matière de vaisselle, par exemple, de partage des activités, de compagnonnage négligé face à ce que nous estimons prioritaire pour nous dans nos vies !

Mercredi 15 septembre. Nous avons été nombreux à nous retrouver à la paroisse Jean XXIII, autour de Josette Lambert (historique membre du conseil d'administration) qui enterrait son fils **Rémy**. Les Lambert ont fait partie de ces quelques familles des tout premiers commencements de Carles⁵, autour de Joseph, avec les Dor, les Navatel, les Rochas. Chacun, à tour de rôle, ajoutait à la caisse commune pour faire tourner la maison. Chaque été, toute la famille venait s'installer au Mas (dans la petite maison) et se chargeait de l'accueil et des repas. Rémy était de ceux-là, en admiration devant Joseph et déclarant : « Je veux devenir prêtre, comme lui. » Cela ne se fera pas mais son attachement à Joseph et à Carles sera une constante de sa vie. Malade depuis de longues années, sa famille ne l'a jamais lâché et m'a permis d'accompagner ses derniers jours avec le sacrement des malades. La célébration de son retour au Père fut l'invitation faite à tous à être de ces « guetteurs d'aube », ces guetteurs de rêves et d'avenir capables d'illuminer la vie comme il avait tenté de l'être, en accompagnant les siens dans leurs paris fous de fraternité sur la terre de Carles et, plus tard, en accueillant « la flamme qui donne à l'œil sa lumière, et naît de ce besoin qu'il y a de voir plus loin qu'il ne voit »⁶. Nous sommes les héritiers de cette flamme et de ce regard invité à percer l'immédiat de nos vies. Avec la famille nous nous sommes promis un « moment Rémy » à Carles pour rassembler toute cette mémoire.

Trois jours plus tard, la grande famille des amis de Carles se retrouvaient pour l'annuelle **Portes Ouvertes**. Belles retrouvailles après deux années de Covid et autres confinements et l'ardent désir de tourner une nouvelle page de notre fraternité avec le lieu (qui, comme au commencement, a toujours besoin de tous pour vivre), avec les résidents et entre nous tous, bénévoles, salariés, donateurs et simples passants plus ou moins occasionnels, tous attentifs au sort des moins favorisés d'entre nous, cherchant à faire mentir cette petite prière de Robert Lebel : « *Seigneur, tu comptais sur nous pour consoler ceux qui pleurent mais nous avons si peur que leurs croix nous*

¹ Site *Public Sénat*, du 25 août 2022.

² Denis Colombi, sociologue, *Journal La Croix*, 22 août 2022.

³ *Journal Libération*, 13-15 août 2022.

⁴ Thérèse Charles-Vallin, *Abd El-Kader, Aumale : identités meurtries*, Editions de la Bisquine, 2017, p. 149.

⁵ Voir Olivier Pety, *La mésange et l'amandier*, Cardère, 2013, p. 154ss.

⁶ Charles Juliet, *Ce pays du silence : nuit, silence fervent...*, nrf/Gallimard, 2020, p. 190.

submergent... »⁷. Ce jour-là nous avons voulu faire entendre le cri assourdi de certains des plus pauvres de notre société. Un grand soleil et un vent qui s'éteignait pour accompagner la fête ont embelli rencontres et jeux, l'eucharistie et l'excellente paella partagée, les balades en poney pour les plus jeunes... et les ventes de nos produits (légumes, huile, confitures, fromages, poulets) et dans la foule Claude, revenant de la longue épreuve de l'hôpital qui avait failli l'emporter, accompagné de sa joyeuse Angeline, et Josette, Colette, Jean-Paul malgré leur deuil.

Merci à celles et ceux qui ont fait de ce moment le temps d'une belle solidarité.

A **Manissy**. Il y a eu le temps des vendanges, précoces comme partout ailleurs. Mais largement positives, malgré le coup de grêle intempêtif un peu auparavant.

Et pour l'équipe de « Cultures à Manissy » c'est le temps d'une nouvelle exposition, autour des œuvres de Nadia de Clauzade (1929-2002). 35 personnes assistaient au vernissage. Mots d'accueil d'Olivier (président du Fonds), de François Cohen (son médecin à L'Isle sur la Sorgue) et de Joseph Pacini (commentateur avisé de la technique picturale), pour « *éveiller à cette formidable équation que nous propose l'art de Nadia de Clauzade. Un art qui donne à la matière d'éveiller en nous ce dont cette matière est secrètement porteuse. Une spiritualité... décrypter l'humanité, entendre le murmure de la spiritualité dans le lieu même de l'épaisseur de la chair, notre matière à nous* »... Nous renvoyer à « *vivre cela dans l'épaisseur de notre présence à l'autre, dans la matière de nos rencontres et de nos proximités et y laisser venir cette lumière inconnue, impossible à partager hors de cette épaisseur... et recevoir d'elle « cette flamme qui donne à l'œil sa lumière, elle (qui) naît de ce besoin qu'il a de voir plus loin qu'il ne voit* », comme l'écrit si fortement Charles Juliet⁸. Invitation à accepter d'entreprendre ce long et délicat voyage au-dedans de nous-mêmes, car « *C'est ta propre faim qui suscite ce qui pourra te combler.* »⁹

Bonne promenade au milieu de ces toiles. Une information défailante et la méconnaissance de Nadia De Clauzade

n'ont pas permis d'attirer les foules... mais nous pensons poursuivre un temps supplémentaire par des visites plus ciblées autour des écoles ou des haut-lieux de l'expression picturale sur Avignon et les alentours. Si cela vous dit d'organiser un groupe de visite, faites signe à Joël Lemerrier !

Quelques jours encore, à Carles, c'était le jour de l'**inauguration de la nouvelle chèvrerie**.

L'ancienne datant du début des années 90 avait fait son temps. Il a fallu détruire et refaire sous la houlette de « GSE foundation » qui a géré les plans et la partie administrative (2 mois d'études), la mise en synergie de plusieurs partenaires financiers (comme Vinci, Saint Gobain), l'intervention des différents corps de métiers et l'organisation de plusieurs journées de « chantier participatif » entre les salariés de l'entreprise et les résidents du Mas, pour poser le bardage (8 mois de travaux). De notre côté, nous avons mobilisé nos partenaires institutionnels au mieux de nos forces, pour financer une réalisation de près de 550.000 € au final. Dont 128.000 € de l'Etat, 20.000 € du Grand Avignon, 283.000 de la part de mécènes (entreprises, Lion's et autres), 123.000 € d'autofinancement.

De cette nouvelle construction jaillissent déjà, outre les pélardons déjà connus et appréciés de beaucoup, yaourts, faisselles, fête, tommes, fromages à l'huile, préparations à tartiner. C'est que les 52.000 litres de lait annuels produits par les 80 chèvres et la nouvelle fromagerie permettent plus et mieux en matière de diversification. Du coup, le groupe des chevriers s'est agrandi sous la responsabilité d'un des Mathieu de la maison :

« *Accroupi à hauteur de chevrette
Pour causer avec elle,
Vous seuls savez de quoi,
Dans cet espace de silence lequel des
deux
Informe l'autre confiant et attentif
Il plane un désir de caresse, on ne sait
dans quel sens.* »

Atelier d'écriture (2018-2019)

POUR MEDITER

« Je suis entré dans la Chambre, j'ai regardé tous les livres au mur et j'ai eu honte : j'ai besoin de ça, moi, de tout ça ? [...] Il y a plusieurs vies. La plus apparente est faite de briques de langage. Et puis il y a cette autre vie flottant au-dessus du monde comme les couleurs au-dessus des prés. Elle n'est pas faite de briques mais de vide, d'intervalles, de silence. Le mieux serait de parler le moins possible -ou alors comme fait le mimosa [...] Il y a des choses très petites et très légères qui portent tout. Le tremblement d'un pétale quand une goutte de pluie le heurte... l'imperceptible inquiétude de l'âme en paix [...].

Après la mort de son père, Ryokan¹⁰, dormant dans un fossé, rêve qu'un homme dont il ne voit pas le visage lui tend une branche de prunier à fleurs rouges. Cet inconnu s'aventure dans le labyrinthe de son cœur dont il semble connaître tous les détours. « Ce soir, la nuit est bonne, dit-il, parlons tranquillement de la vie. » C'est ça : parlons tranquillement de la vie, puisque nous n'y comprenons rien. Une étoile, un renard ou un poème arriveront bien pour voir ce qui se passe, d'où viennent ces rires et toutes ces mains volantes [...] Vivre n'est rien d'autre que donner sa lumière, traverser la voie lactée des épreuves, disparaître et continuer car [...] aucune lumière donnée ne se perd. Nous sommes des paillettes d'or détachées d'une statue vivante. Nous sommes des instants de son souffle, des pollens de sa voix, des petites gouttes de pluie qui prennent le train sans billet jusqu'à l'éternel qui est ceci, ici, maintenant. »

Christian Bobin,
Un bruit de balançoire,
L'Iconoclaste, 2017

⁷ Prières glanées par Olivier Le Gendre, Ed. Fidélité, 2011.

⁸ Charles Juliet, *Ce pays du silence : nuit, silence, ferveur -1992-* Cité dans *Pour plus de lumière*, nrf Poésie Gallimard, 2020, p. 190.

⁹ Ibid. *Trop ardente*. Cité dans *Pour plus de lumière*, nrf Poésie Gallimard, 2020, p. 145.

¹⁰ Moine, ermite, calligraphe et poète japonais, grande figure du bouddhisme zen (1758-1831) : « *Que laisserai-je derrière*

moi ? Les fleurs du printemps, le coucou dans les collines et les feuilles de l'automne. »

UNE RECETTE

Brandade de cabillaud au chou-fleur (4 personnes)

Ingrédients : 400 g de filet de cabillaud sans arêtes sans peau ; 3/4 d'un chou-fleur ; 3-4 pommes de terre ; 1 gousse d'ail ; 15 cl de lait ; huile d'olive ; fines herbes ciselées (ciboulette, persil, estragon...) ; sel, poivre

Préparation : Éplucher les pommes de terre puis les tailler en cubes - Laver et détacher les fleurons du chou-fleur - Cuire les pommes de terre en cubes et les fleurons de chou-fleur dans une casserole d'eau bouillante pendant environ 25 minutes - Pendant ce temps, faire pocher le cabillaud dans une seconde casserole d'eau bouillante pendant 20 minutes - Peler et hacher l'ail - Égoutter le cabillaud et l'écraser avec un peu de sel et du poivre - Égoutter les pommes de terre et le chou-fleur puis les écraser avec un filet d'huile d'olive, l'ail haché, le lait, les fines herbes, du sel et du poivre, jusqu'à obtenir une purée - Répartir le cabillaud puis le mélange pommes de terre-chou-fleur dans quatre ramequins - Servez aussitôt.
Bon appétit.

UN LIVRE

Ce petit livre (qui m'a été offert récemment par Denise), édité par Robert Laffont *Le bug humain*, de Sébastien Bohler devrait vous intéresser (Pocket 17761). Un essai pour lutter contre, ce qui en nous, nous pousse à toujours demander plus. Une invitation à renforcer nos connaissances pour lutter contre les forces négatives qui, en nous, maltraite l'humanité et la nature qui nous porte.

AGENDA 2022

Covid et pénuries rendent nos perspectives de rendez-vous toujours un peu aléatoires (cf. la déprogrammation de la dernière rencontre de bénévoles). En attendant :

1 ou 8 décembre 2022 : rencontre des associations OACAS avec Emmaüs. C'est l'association OASIS (à Gleizé) qui accueillera les partenaires

(notre convention a été renouvelée pour les 5 prochaines années).

27 janvier 2023 : assemblée de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre à Berdine (près d'Apt).

9 et 10 juin : rassemblement de l'UILV au mas de Carles.

Pour soutenir nos actions

Un stand de vente des produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 8h à 13h, au carrefour des Maréchaux (devant le magasin de Didier, tabacs et journaux). Outre la vente on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications.

Tous ces achats aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 1.000 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Vous pouvez aussi **acheter des livres** vendus sur place au Mas (ou pour certains disponibles à la librairie Clément VI à Avignon), commentaires et analyses de nos actions :

Sur l'histoire de l'association : *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus ou Les Cahiers du Mas de Carles 1, 2 et 3.

Une Terre, des hommes : au rendez-vous du Mas de Carles, Cardère, 2021.

Les actes des Rencontres Joseph Persat dans *Les Cahiers du mas de Carles* (N° 4-10, 12-13)

N°11 : « *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture* », mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

D'autres publications, comme le cahier 11, concernant l'atelier d'écriture

(« *Et puis ce fut le printemps* ») ou les écrits communs sur l'histoire et les Pères de l'Eglise signés par Bernard Lorenzato et Olivier Pety.

(Une plaquette de présentation de l'ensemble de ces publications sera bientôt disponible)

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____ €

tous les _____ de chaque mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :

